

Mythe des grenouilles *warupapá*

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2005/10

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

YUCUNA Norberto (narrateur, transcription yucuna et traduction en espagnol)

FONTAINE Laurent (correction de la transcription yucuna, traduction française et notes)

Résumé

Un homme part chercher des termites comestibles en forêt. Il rencontre la femme d'une grenouille qui le fait rentrer dans la demeure de ses congénères. Après avoir observé l'une de leurs querelles avec une rainette, l'homme se fait menacer par une grenouille et s'enfuit. Celle-ci le pourchasse avec trois autres grenouilles qui demandent l'aide de leurs oncles : une petite et une grande libellule, un petit et un grand tatou, et le fourmilier à trois doigts ; mais en vain. L'homme tue le fourmilier. Pour finir, il attrape les quatre grenouilles menaçantes au moyen de son bâton fourchu.

Warupapá yukuna

Norberto i'má riyukuná

1. I'michari pajluwaja ina'uké. Kemichari riyajalojlo : « Kajrú pichani majakatako ». Ejomi rimichá rojló : « Lainchú chúwaja ka'jné karina ñaajo. Lainchú nu'jnaje kariná lera'je ».
2. E ri'jichá lainchú kari lera'je. E riphicha. Karina i'michaká ejó. E ramicha kariná wapachiyako.
3. E rileri'chaka karina. Rejomi ripi'chó.
4. E remi'cha kaja kalajirichami ina'uké pura'ko iñe'pú turena.
5. E rajalaki'chá : « Ooo ! Na ilere ? ke ina'uké kemichaka. Raú remi'cha : «Weká». E riwi'cho nachaje.
6. E riphicha nanaku. E warupapá yajalo ajalaki'cha riká : – Nuyajná telo piká ?
7. E rimichá rojló : – Nuteló ta ?
8. Raú rumichá rijló : – Unká jo'ó riphala.

Mythe des grenouilles *warupapá*

Narrateur : Norberto Yucuna

En ce temps-là vivait un homme. Il dit à sa femme : « Le tonnerre sonne beaucoup ». Puis il ajouta : « Cet après-midi, les termites vont peut-être s'enfuir.¹ J'irai en recueillir ». L'après-midi, il alla en chercher. Il arriva. Il vit sortir beaucoup de termites. Il en recueilli dans des cônes de feuilles, puis rentra. A la tombée de la nuit, il entendit une personne qui parlait en bordure de chemin. Il appela : « Ho ! Qui est là ? » Et il entendit : « C'est nous ». Il alla les trouver. La femme de grenouille *warupapá* le salua : – Es-tu le non-parent de mon mari ? Il lui dit : – Et mon non-parent ?² Elle répondit : – Il n'est pas encore

¹ On dit que les termites savent quand le tonnerre va frapper le bois qu'elles rongent. Ce qui explique qu'elles sortent durant les périodes de tonnerre. Les maîtres de maloca sont censés être à l'écoute des termites qui logent dans piliers de leur maloca. Avant que la maloca ne soit foudroyée, elles avisent en sonnant à quatre reprises pendant qu'elles déménagent des piliers.

² **Teloji** (Yuc.). Affin potentiel. Personne non liée par la parenté.

- Kari lera'je ri'jichá.
9. – Je ! ke rimichaka.
10. Rejomi jupichami i'majemi Turiphiri' iphichari.
11. Rimicha : – warupapá yajalojlo. chuwa pikawa'á nukaritena nojló kiñaja !
12. Raú rumicha rijló : – Unká pamalá tojmarú iyaká !
13. Raú rimicha rojló : – Majó pa'a tojmaru nojitachi rujwa'té.
14. – Je, ke rumichaka.
15. E ro'chá rutu turiphirijlo. E rukawi'cha rikaritena.
16. E rajichiya kamu'juru wa'té : “jo joo, jo joo, jo joo fako itofe kachi makire tu tu tu kachi ru kachi ru jo jo o, jo jo o”.
17. Unká kamujurú manumá'lacho.
18. Kaja ruyichá.
19. Rejechami turiphiri ta kemichaka :
20. – Kaja pimanuma'o nuka'tajika piká ta kera'tani chojé.
21. Unká rumanuma'lacho, rejechami riki'chá kamu'juru kera'pela e'iyajé wichá runaku.
22. – Jay ! ke rumichaka. Naje pika'á tojmarú jiyá chojé ?
23. Machi'naru chi ruká pika'á jiyá chojé ! Meka penaje ? ke rumichaka.
24. E ruyicha kumu'juru riki'chá kerapela e'iyayá.
25. “Ejeje” ke richi'chaka.
26. Kajrú nuká je'michaka nakaje ta awiyo'ka. “Ayú ayú !” ke rawiyo'chaka.
27. Ina'uké ki'chari riká ta pakurika chojé ma'pami, ke rimichaka.
28. Rejomi júpichami i'majemi re'micha warupapá payaki'chá a'waná apare na'kú.
29. « Tu'u tu'u » ke rimeje i'micha.
30. – Ajá ! ke rumicha. Ilé waichá riká
31. Piká kalé kemichari rinaku kaja naki'chá riká pakurika chojé !
32. Chuwa ta pamajika ta ! ke rumichaka turipiritajlo.
33. Unká ripura'lacho ta. Manumarukaja rito'choko retamicha. Rimañanija kalé kawichiyaro
34. – Na iká keja ?
- arrivé. Il est allé recueillir des termites.
– Bien ! dit-il.
Plus tard, arriva Rainette *Turiphiri*.
Il dit : – Femme de *warupapá*. Grille-moi vite ces termites !
Elle répondit : – Ne vois-tu pas que la petite est en train de pleurer !
Alors il lui dit : – Passe-la-moi, je vais lui chanter une berceuse.
– Bien, dit-elle.
Elle lui remit sa fille et fit griller ses termites.
Il chanta pour le bébé : « Ho hoo ho hoo ! Tu n'es qu'un estomac sortit des fesses de ta mère ! »
La gamine ne se taisait pas.
Elle pleurait de plus belle.
Alors Rainette lui dit :
– Tais-toi où je te jette dans le feu.
Elle ne se tut pas, alors il la lança dans le feu.
– Ah ! Cria-t-elle. Pourquoi la jettes-tu dans le feu ?
Elle est orpheline et tu la jettes dans le feu ! Pourquoi ?
Et la petite pleurait encore.
« He ! He ! He ! » Riait-il.
[Ton mari aussi] je l'ai entendu beaucoup crier. « Ayou ! Ayou ! »
Cela fait un moment déjà qu'il a grillé.³
Plus tard, il entendit la grenouille fouler une branche d'arbre.
Tu'u tu'u entendait-on.
– Ah ! C'est lui qui revient, dit-elle.
Et toi qui disais qu'on l'avait fait rôtir !
Maintenant tu vas voir !
Il ne dit rien et alla s'allonger tranquillement dans le hamac. Il remuait seulement les orteils.
– Que se passe-t-il ?

³ Les grenouilles sont grillées coincées dans l'embout fendu d'un bâton spécialement conçu pour les attraper (yuc. *pakurika* ; esp. ver. *orqueta*).

35. E riphicha wakapejé cha. Il arrivait devant la maloca.
36. Rowiyo'cha. Elle criait encore.
37. – Najé tomari iyá kajrú ilé ño'jó ? ke rimichaka. – Pourquoi pleure ainsi la petite ?
38. Raú riyajalo ajipicha rijló : “Turiphiri iphicha majó. Sa femme lui répondit : – Rainette est arrivé.
39. Riwakari'cha nuká malarakanaru. Il me donna un ordre sans même la saluer.
40. Rimicha nojló : – Pikawa'a nukaritena nojló kiñaja ! Il me dit : – Grille-moi vite mes termites !
41. Raú numicha rijló : – Tojmaru iyá kajrú wani. Je lui répondis : – La petite pleure beaucoup.
42. Majó pa'a nojló. Ruká nojitachi rujwa'té. Passe-la moi. Je vais lui chanter une berceuse.
43. E rajitiya rujwa'té. Et il chanta pour elle.
44. Unká rumanamalacho rijló aú riki'cha tojmarú iyá chojé ! Comme elle ne se taisait pas, il la jeta au feu !
45. Aú numicha rijló : – Unká ! Machinaru ta kalé, tojmaru pika'a iyá chojé ! Alors je lui dis : – Non ! Elle est orpheline !
46. Au rimicha nojló : – Ma'pani ina'uké ki'cha nakai ta pukuriká chojé ! Et il me répondit : – Cela fait longtemps qu'on a fait griller son père !
47. Kajrú no'michaka rawiyo'ka ta : “Ayu, ayu” ki nomi'chaka ke rimichaka ta nojló Je l'ai entendu beaucoup crier !
48. Raú rimicha turiphiritajlo : “chuwa pácho'o majó kiñaja ! Alors il dit à Rainette : « Sors de là en vitesse !
49. Unká machi'naru kalé pika'á jiyá chojé ! Pácho'o ! Pá cho'o kiñaja ! Elle n'est pas orpheline pour que tu la jettes au feu ! Sors vite !
50. Unká. Jii kalé. Mais il resta silencieux.
51. – Pácho'o nuwi'chaje piká ta petatami ta chiya. – Sors où je te balance de ton hamac.
52. Riki'chicha turiphiri ta retatami chiya wi'chaka. Riki'cha riká penaje. Il alla l'éjecter du hamac.
53. Ripachiyaka riká riwachapichiya nakiyá. E Il le saisit au niveau de la ceinture, et ils commencèrent à luter.
54. Riki'cha kawaka turiphiri. Rácho'cho piño. Il projeta Rainette par terre, mais il se releva.
55. warupapá pachiya piño riká. Riki'cha kawaka riká piño keratani a'wajé wani. Rejechami ripachiya piño turiphiri. Grenouille le saisit encore et le jeta très près du feu. Puis il l'attrapa à nouveau.
56. Rejechami riki'cha kerapelá e'iyajé. Ensuite il le jeta dans le feu.
57. Jupichami turiphiri jácho'cha kerapela e'iyaya kerataniya riwajlé ñani. Et il en sortit avec des braises sur le dos.
58. Kaja keja kerapelaja turiphiri ñani wa'lere kaja ripuri'cho : « Turiphiri turiphiri ! » C'est là que Rainette cria : « Turiphiri turiphiri ! ». D'où son nom.
59. Jupichami riyajalo kemicha Warupapajlo : « Piteló ina'uké iphichari. Rajuwi'chaka aú ri'jicha kamatajo wachaje » ke rumichako rijló. Puis la femme dit à la grenouille : « Un homme, ton non-parent est arrivé. Comme la nuit tombait, il est venu dormir ici ».

60. Unká rajipalacha rojló. Il ne répondit pas.
61. Jupichami apú warupapá ajaláki'cha
ina'uké. Plus tard, une autre grenouille *warupapá*
vint saluer l'homme.
62. Rimicha rijló : – Nuteló, marí pakú aí
nakoje pakuwata pikaritena, nuteló, ke
rimichaka rijló. Celle-ci lui dit : – Mon non-parent, sur
la dent de ce pilier, accroche tes cornets
de termites.
63. E rakuwachiya rikaritena L'homme les accrocha.
64. Ripajnochako riyamojo e warupapá ta
jitiya rijlú, miri "tiji" rijuilapare jácha'ko
teri e'iyaje. Quand il se retourna, la grenouille cligna
de l'oeil, et la hotte remplie de cornets
tomba par terre.⁴
65. E rakuwachiya piño riyuilapare,
ripajnochoka ritiya piño rijlú aruta « tiji »
ra'chako piño. L'homme l'accrocha encore, mais quand
il eut le dos tourné, la grenouille fit
encore cligner sa paupière et la hotte
retomba.
66. E warupapá ichi'cha. La grenouille se mit à rire.
67. Rimicha : "Ya'telaje kuwani ta kile
pakuwata nakoje". L'homme dit : – Il paraît fait à la main
se piler !
68. Rejehami unká rákuwatalacha piño
rinakoje. Et il ne raccrocha plus sa hotte.
69. Jupichami apú warupapá kemichari
ina'ukejlo : « Nuteló, piwatajike
pikaritena kawa'kana, marí puiteji
kamu'jini, piwatajike chitaje kemachi
po'ri marí apú. Plus tard, une autre grenouille dit à
l'homme : – Mon non-parent, si tu veux
griller tes termites, voici un petit plat,
sinon il y a cet autre plus large.
70. Marí kajruni po'ri piwatajike jichi'i karí
kawa'kana ke rimichaka rijló. Il y a même la grande platine si tu veux
tout griller.
71. – Je ! ke rimichaka. – Bien ! dit-il.
72. Júpichami ina'uké ji'cha wejapaja
rikaritena nakiyá, riji'cha rejó rikaritena
kawa'je. Après un moment, il prit un peu de ses
termites pour en griller.
73. E riyaka'icho mere chi pujiteji. Il regardait où était le petit plat.
74. Kamu'juni ripechu i'michaka. Il ne pensait pas en griller beaucoup.
75. E pala wani riyaka'icho, ejá jula'ké ta
ya'chá rena ra'jmakaloje. Il chercha bien, quand un serpent grage
carreaux⁵ se dressa pour le mordre.
76. Rili'cha ta "aaa", ke ina'uké awiyo'chaka. – Aah ! cria-t-il.
77. Raú warupapá ta kemichari raú : – 'Aaa'
ke rowiyo'ka ta, ke rimicha. Alors la grenouille dit : – Elle aussi a
crié 'Aah !'.
78. Rikulicha apú po'rí ño'pojlo ramichaje,
paláwani riyaka'icha. E uwichiphila ta
ya'cha rená. Il chercha le plat plus grand et regarda
bien. Et le serpent fer-de-lance⁶ lui
apparut.
79. "Aaa !" ke rawiyo'chaka. "Aah !" cria-t-il.
80. Raú warupapá ta kemichari: – 'Aaa !' ke
rowiyoka ta. Alors la grenouille dit : – Ainsi criait-
elle également.
81. Rikulicha apú po'rí chitaje, palá
riyaka'icho e majíyayala ta ya'chá rená. Il chercha la grande platine et en
regardant bien, surgit le serpent à

⁴ La grenouille a prit l'apparence du pilier. La « dent » sur laquelle l'homme accroche sa hotte correspond aux sillons de ses paupières.

⁵ **Jula'ké** (Yuc.). *Bothrops*. Serpent grage carreaux.

⁶ **Uwichiphila** (Yuc.). *Bothrops atrox*. Serpent fer-de-lance.

82. “Aaa !” ke ina’uké awiyo’chaka verrues.
83. Raú warupapá ichi’cha. “Aaa !”, cria-t-il.
“Aaa !” ke rowiyo’ka ta. Alors la grenouille ria.
84. – A’a, ke ina’uké kemichaka. Imata’re ta kaja ! – Elle aussi a crié ‘Aah !’
– D’accord, dit l’homme. J’abandonne !
85. Jupichami warupapá puri’chako rikojo : Plus tard, la grenouille parlait seule :
“Kajrú wani nutelona yájena le’richaka « Beaucoup de mes non-parents toucans
karina. Muniko nojicha karina nachaje.?” recueillent des termites. Demain, j’irai
en manger avec eux. »
86. Jupichami piño rimichaka : Après un moment, elle redit :
87. “Kajrú wani nomicha nuteloná. Majopana « J’ai vu beaucoup de mes non-parents.
le’richaka karina. Muniko nojicha karina Ils sont venus recueillir des termites.
nutelona chaje. Demain, j’en mangerai avec eux. »
88. Rejechami ina’uké ajipicha rijló rinakojé : Alors l’homme lui répondit : – Demain,
– Muniko wajicha karina watelona wa’té. nous en mangerons ensemble avec eux.
89. – Jaí ! ke warupapá kemicha. – Oh ! dit la grenouille.
90. “Unká jupejé kalé cha {pu} wa {ni}. Cela ne fait pas si longtemps qu’un
Meyajeja ina’uké ka’á nuká pakurika malheur est arrivé ; un homme m’avait
chojé. coincé dans la fente de son bâton !
91. Marí ke nupura’o ! Pala ina’uké ta wa’té Voilà comment je parle ! C’est le mieux
ke kemala nuká. que j’ai à dire à un homme de ton
espèce !
92. Na aú pinaku ta la’kana ?” Avec quoi vais-je me venger ?
93. Penaje ta rácho’chako ta riwejrükure ta Alors il se précipita droit vers sa lance.
lo’kopani.
94. E ramicha riwejrükure. Il la vit.
95. E ripechu i’ micha : – Apala marí kaje ta Il pensa : – Peut-être qu’il va me tuer.
no iná.
96. Penaje ta riichako. Il prit la fuite.
97. Riichako e rinocha ta riká rikujuý nakiya. Mais l’autre l’atteint à la jambe.
98. Rikaja riichako. Ainsi s’échappa-t-il.
99. E warupapá kemicha ajopena rijwákena : La grenouille dit à ses compagnons :
100. “Ilukuna je’ pé wakulachi. – Allumons des torches d’écorce pour le
chercher.
101. Unká ina’ukelari tami, pala wani Cet être inhumain, je l’ai bien eu comme
nonóchaka, riká ta numake ejomi. je l’avais dis.
102. E nepachiya riwejrükure jilami. Ils récupérèrent sa lance dont la pointe
était restée cassée.
103. E rimicha : – Kaja nonócha riká ta ! Il s’exclama : – Ça y est, je l’ai tué !”
104. Raú ina’uké i’jnachiya ripechuwa : “Meke Alors l’homme pensa : « Comment
rinocha wani nuká ?” aurais-t-il pu vraiment me tuer ? »
105. E rijápicha rapumi. Il toucha la blessure.
106. Amichari wejapaja rapumi jená chiya riká. Il ne vit que la trace s’était un peu
enflée.
107. E nakanicha je’ pé aú. Ils éclairaient avec les torches en écorce.
108. Nakulichaka ritami. Ils cherchaient son corps.
109. Kaja ewaja je’ pé kamaré já’ cho’o ina’uké C’est alors qu’une torche l’éclaira.
nakoje.

110. Ejá riicho. “Kuru” rimeje i’ michaka. Il se sauva bruyamment : “Kuru”.
111. Raú nemicha : – Majó cha ritami ñaako palá ! Ils dirent : – Il s’est enfui par ici !
112. E warupapá kemicha : – Inó ta ! Et la grenouille s’écria : – Tuez-le !
113. E naji’icho rinaku. Ils le pourchassèrent.
114. Rejechami ra’chako kaijaló akoje, raña’icha neká ta. Alors il se jeta dans une fosse pour leur échapper.
115. Rejechami ne’jicha pujimuku mata’je namakaloje meketana junipuku kaijaló. Ils allèrent couper une liane pour voir la profondeur de la fosse.
116. Rejechami naki’chata pujimuku ta kaijalo akoje ja’charo pala wani rikú chojé. Ils y plongèrent la liane qui tomba en plein sur son torse.
117. E ina’uké ji’cha riká rirupachi nakojé. L’homme la saisit dans la pliure de son genou.
118. Richipukuchiya riká rijapukuji penaje. Et il l’enroula pour s’en faire comme une corde.
119. Rejechami ritajicho. La liane s’épuisa.
120. Nayaicha piño apú aú riká. Ils ajoutèrent une autre liane.
121. Nawichoka piño, tajicharo. Et ils l’épuisèrent encore.
122. Nayaicha piño pe’iyojenaja relo’chiya. Ils ajoutèrent encore une liane et la plongèrent jusqu’à la moitié.
123. E nemicha : « Junipani kuani ! chuwa piwa’icha wakuru yajná iñápurí kamu’jini ». Ils dirent : « C’est vraiment très profond ! Appelez le mari de tante, la petite libellule »
124. Rikula riwanapa ñaako chu juni jakojé. C’est lui qui cherche sa proie quand elle tombe à l’eau.
125. E rimakarata ka. Il assèche l’étang.
126. Rejomi rinó rijwanapá okurutajlo. Puis il tue sa proie pour l’offrir à tante grenouille.
127. E ne’jicha riwa’je. Ils allèrent l’appeler.
128. Nemicha nakurujlo : – Mere okuru yajná ? Et dirent à leur tante : – Où est ton mari ?
129. – Maare riká, ke rumichaka najló. – Il est ici, leur dit-elle.
130. – Okuru yajná, piwa’je we’jicha. Wajwanapa ta ña’ichari weká kaijaló jakojé. – Mari de tante, nous sommes venu te chercher. Notre proie nous échappe dans une fosse.
131. Piká kalé nori piwanapá okurutajlo paroka kaijaló ejomi. C’est toi qui tues ta proie pour notre tante après avoir asséché la fosse.
132. – Je ! I’jné, ke rimichaka. – Bien ! Allons-y.
133. E nephicha rejó. Ils arrivèrent.
134. Rimicha najló : – Meke ? Il leur dit : – Alors ?
135. – Unká, okuru yajna. Maareje wajwanapá ña’icha weká maareje. – Non, mari de tante. C’est là qu’est venu nous échapper notre proie.
136. – Ñaké riká. – Bien.
137. E rarocha kaijaló : « Pipirí jareté » Il tenta d’assécher la fosse en disant : « Été du parépo⁷ ».

⁷ **Pipirí** (Yuc.). *Chontaduro* (Esp. Ver.). Palmier pêche, parépo. L’été du parépo (la période durant laquelle le fruit arrive à maturation) correspond à décembre et janvier. Il s’agit de l’une des périodes les plus sèches de l’année.

138. “Ma’a”. Unká wani ramalacha rijló. *Ma’a*. Mais on ne voyait presque aucun effet.
139. Nemicha : “Unká wani ramalo pijló, okuru yajná”. Ils dirent :
140. Pipa’koja ! – Tu n’es bon à rien, mari de tante.
141. E ripi’cho. – Rentre chez toi !
142. Rejomi ne’jicha iñapuri kajruni wa’jé. Et il s’en retourna.
- Nemicha nakurujlo : Ensuite ils allèrent appeler la grande libellule. Ils dirent à leur tante :
143. – Mere okuru yajná ? – Où est le mari de tante ?
144. – Maare riká. – Il est ici.
145. E nemicha rijló : – Okuru yajná, weká Ils lui dirent : – Mari de tante, nous i’jichari piwa’je. Piká kalé nori pijwanapá sommes venu te chercher. C’est toi qui riña’aka chu piká junapejé, paro’ka ejomi tues ta proie quand elle t’a échappé dans pinó pijwanapá okurutajlo. une fosse, après l’avoir asséchée.
146. – Je, nutawá ! – Oui, c’est moi !
147. Rejehami raro’chaka kaijalo : “Pipiri Ensuite il assécha la fosse : « Eté du jarete”. parépou ».
148. “Ma’a ñu’u” keja kaijalo iwichaka. « Ma’a ñu’u » la fosse ne s’assécha presque pas.
149. Rimicha piño : “Lerú jareté” Il dit encore : « Eté de la Chenille⁸ ».
150. Maareje riwachiya kaijalo. Là elle l’assécha.
151. Ejá ina’uké i’jrichari malakala ta’icharo De la fosse, l’homme grimpa à un arbre kaija pe’iyó nakuwa patu patu neká ta noja d’açai⁹ juste devant eux. riwilá.
152. Riká ña’icha neká ijapukuji rili’chaje aú. Il leur échappa après avoir noué une boucle avec l’une de leurs lianes.¹⁰
153. E nemicha : – Unká meke wala’la. Ils dirent : – Nous n’y pouvons rien.
154. – chuwa marí ke jo’ó, okuru ya’jné. – C’est ainsi, mari de tante.
155. Palá pili’cha weká. Nous te remercions.
156. E ripi’cho. Et le mari libellule rentra.
157. Rejomi nemicha : Puis ils dirent :
158. – Chuwa iwa’icha wakuru yajná, ye’erala. – Allons chercher un autre mari de tante, le petit tatou tonnerre.
159. Riká kalé rijwanapá ña’kocha yenuje Lorsque sa prise lui échappe en haut rimajataka a’waná apare ejomi ramiyo’o d’un arbre, il coupe les racines, puis abat a’waná. l’arbre.
160. Rejomi rinó rijwanapá okurutajlo. Ensuite il tue sa prise pour notre tante.
161. E ne’jicha riwa’je. Ils allèrent le chercher.
162. Nephicha nakoru nakú. Ils trouvèrent leur tante.
163. Nemicha : – Okuru yajná ? Ils dirent : – Et ton mari ?
164. – Maare riká. – Il est là.
165. – Meke nutawa ? – Comment allez-vous, neveux ?
166. Weká i’jichaño piwa’jé pamiyo’kaloje – Nous venons te chercher pour que tu wajwanapá ja’piyá penaje. fasses tomber notre prise.
167. – Je ! Ke rimicha najwa’té. Mere riká ? – Bien ! leur dit-il. Où est-ce ?

⁸ Cette période correspond à la deuxième moitié du mois d’août.

⁹ **Malakala** (Yuc.). *Asaí* (Esp.). *Euterpe oleracea*

¹⁰ **Ijapukuji** (Yuc.). Liane d’environ un mètre que l’on a nouée en cercle, et qui permet de garder les pieds resserrés de chaque côté d’un tronc pour pouvoir le grimper.

168. – Maareje, ke rimicha.
169. Rejechami ra'picha malakala apare e'iyowa mutumutú.
170. Unká meke rila'lacha riká.
171. Raú nemicha rijlól.
172. Pipa'koja, ka'muji wani pila'ká !
173. E ripi'cho.
174. Rejomi nemicha : – Iwa'cha wakuru yajná jatá. Riká kalé nori rijwanapá yenuje riñaaka chu rimata'taka.
175. Ejomi ramiyo'o rijwanapá ja'piyá rinó rijwanapá okurutajlo.
176. E ne'jicha. Nephicha nakuru nakú.
177. Nemicha rojlól : – Mere okurú yajná ?
178. Maare riká, ke rumichaka najlól.
179. – Meke nutawa ?
180. – Weká i'jichari piwa'je.
181. – Je ! I'jné, ke rimichaka najlól.
182. E riphicha.
183. – Mere nutawa ? ke rimichaka.
184. – Maare, okuru yajná, ke nemichaka.
185. E rimata'chiya rapaje : Mata mata.
186. Ejá malakala ta li'chó ñaaka rejá ina'uké kuichoro a'waná nakoje.
187. Ejá malakala kojnocha.
188. Kajruni a'waná nakoje ripachiya.
189. – chuwa ta unká meké wala'lo.
190. – chuwa iwa'icha okuru yajná mulú. Riká kalé nori riwanapá !
191. Ri'jraka ejomi rinó riwanapa okurutajlo.
192. – Iwa'icha riká
193. E ne'jicha riwa'je.
194. Ne'micha : – Okuru, mere okuru ya'jné ?
195. Maare riká, rumichaka najlól.
196. E nemicha rijlól : – Piwa'jé we'jicha pinókaloje wajwanapa ña'ichari weká yenuje.
197. – Yee ! ke rimichaka najlól. Mere ?
198. – Maareje.
199. Rejechami rijji'chaka riká.
200. Riphicha rinaku.
201. Rimicha rijlól : – Mereya nonoje piká ?
- Par ici.
Alors il passa et repassa au travers des racines de l'arbre d'açai.
Mais il ne pouvait rien y faire.
Alors ils lui dirent :
Rentre chez toi, tu es trop petit !
Il rentra.
Après ils dirent : – Allez appeler notre autre mari de tante, le grand tatou. C'est lui qui, lorsque sa prise lui échappe, coupe tout.
Ensuite il fait tomber l'arbre et tue sa prise pour notre tante.
Ils partirent et virent leur tante.
Ils lui dirent : – Où est ton mari ?
– Ici.
– Comment allez-vous, neveux ?
– Nous venons te chercher.
– Bien ! Allons-y.
Il arriva.
– Où est-ce, neveu ?
– Ici, mari de tante.
Il coupa les racines : Tchak tchak.
Quand l'arbre d'açai se mit à bouger, l'homme se pencha d'un côté.
L'arbre d'açai tomba.
Et il s'accrocha à un arbre encore plus grand.
– Maintenant nous ne pouvons plus rien faire.
– Allons chercher un autre mari de tante, le fourmilier à trois doigts¹¹. Lui, il tue ses prises !
Il grimpe, puis il les tue pour notre tante.
– Allez le chercher.
Ils y allèrent.
Ils dirent : – Tante, où est ton mari ?
– Il est ici.
Ils lui dirent : – Nous venons te chercher pour tuer notre prise qui nous a échappé en hauteur.
– Oh ! Où ça ?
– Par ici.
Alors il emporta sa sarbacane et ses fléchettes.
Et il arriva auprès de lui.
Il lui dit : – A partir d'où vais-je te tuer ?

¹¹ **Mulú** (Yuc). *Oso hormiguero* (Esp. Ver.). *Tamandua tetradactyla*

202. – Majopane pinó ! – Un peu plus par ici, tu ne peux pas me rater !
203. E ri'jicha. Et il s'avança encore.
204. Richiricha malakala rito'chiyoje ripana. L'homme glissa alors une pointe de Mejré ra'piyá. feuille d'açai [dans la sarbacane]. Et d'en bas, le fourmilier l'aspira [pour prendre son souffle].
205. E rawiyo'cha ilé ño'jó yenoja ra'chako. E Il cria, et tomba. Son corps s'écrasa au ritami ja'chako te'ri e'iyaje. sol.
206. E nekachiya riwilá. Alors ils allèrent l'achever à coup de bâton.
207. Jupichami najalaki'cha. Plus tard, ils l'appelèrent.
208. “Okuru yajná !” – Mari de tante !
209. Unká na ajipalacha najló. Aucune réponse.
210. Rejechami nemichaka : Après ils dirent :
211. – Unká riká kalé chi wenocho ? – N'est-ce pas lui que nous avons tué ?
212. Ilukuni'cha je'pé, wamachi riká ! Allumez une torche d'écorce pour voir !
213. Nephachiya je'pé lukunakeja e ramicha. Ils apportèrent une écorce allumée. Et ils Amari nakuru yajná mulu tami to'kó. virent le corps du mari de leur tante étendu.
214. E nemicha : – Meke chapú wani Ils dirent : – Qu'est-ce que nous avons wali'chaka ! fait !
215. Wakuru, kaja wenocho ruyajná, i'micha Allez dire à notre tante que nous avons rojló ruwakara'chi ripira rimurewané. tué son mari, pour qu'elle envoie le compagnon de défunt, l'animal¹² qui est dans sa perle.
216. E ne'micha rijña'je. Ils allèrent le chercher.
217. Nephachiya riká. Ils le trouvèrent.
218. Ejechami nakapichachiyaka nakuru yajná tami. Ensuite ils firent disparaître le corps du mari de leur tante [ils l'enterrèrent].
219. Rejechami nemichaka : Unka me ño'jó Ensuite, l'un d'eux dit aux autres : – Il kalé ri'majo. Nuká ja'jero riphé. n'ira nulle part. Je vais lui tomber dessus.
220. Apala riñao paai wilaphe ejó nuká Il va sûrement fuir par le pont. Nous pijimaje. l'attendrons là-bas de chaque côté.
221. Ejomi wewichami ina'uké wituki'chari a'waná jiwataya. Nous le tirerons quand il traversera le long du tronc.
222. E ri'jicha kachuwaja yaka'jo ramakaloje Lentement, il alla voir ce qu'ils avaient na ka najichaka tami rumi. enterré.
223. Kuruphe aú aparatakeja aú rijme'chiya Il le déterra. richaya.
224. Amari mulú tami to'ko e ramiphicha Puis il l'emporta pour le manger. ritami rijluwa rajñakaloje penaje.
225. Kachuwa ta ripi'chó yaka'kajo nakuwa. Il rentra prudemment.
226. Riphicha paai ji'laje. Amari warupapá Il arriva au bord du pont et vit une ya'ko. grenouille assise.
227. Ramicha riká aú rili'cha “maara”, riji'cha. Il la vit se recroqueviller en faisant

¹² Le narrateur dit que cet animal serait comme un criquet qui, aux yeux du fourmilier, serait sa flûte de yurupari.

228. Kechami rakoro'chaka riká. « *maara* ». Alors il la saisit par la fente de son bâton.
229. Riyakari'cho rijimaje. Amari apú ya'ko. Rakoro'cha kaja riká. Il vit celle assise en face. Il la saisit de la même manière.
230. Rikuwaicha pa'nojo. Il traversa jusqu'à l'autre rive.
231. Amari apú ya'ko. Rakoro'cha kaja riká. Il en vit une autre assise qu'il saisit également.
232. Apojo pumí ta, apú yaka'icho. Rakoro'chako kaja riká. Il vit celle de l'autre côté. Il l'attrapa de même.
233. Riphachiya riñakare ejó. Neká paú kele ne'micha warupapá. Il les emporta chez lui. Elles étaient quatre grenouilles [à l'avoir menacé].
234. Marí ketana warupapá yukuna. Ainsi se termine l'histoire des grenouilles *warupapá*.